



Exposition réalisée par
le service Pays d'art et d'histoire
de la Communauté de Communes Aure Louron,
en partenariat avec
le Parc National des Pyrénées.

L'EAU UTILE À TOUS EN VALLÉES D'AURE ET DU LOURON



www.patrimoine-aure-louron.fr

L'EAU UTILE À TOUS EN VALLÉES D'AURE ET DU LOURON

DES SOMMETS JUSQU' AUX VILLAGE & PAY D'ART PHIST DIRE



Omniprésente dans le paysage depuis les plus hauts sommets jusqu'aux villages de fonds de vallée, l'eau

circule à travers les rivières et les ruisseaux, offrant ainsi au territoire **une ressource naturelle essentielle pour l'humain**. Les massifs enneigés, les lacs, les cascades ou encore les ruisseaux forment un véritable château d'eau. Mais ne nous y trompons pas, l'eau reste **une ressource naturelle à préserver**, à valoriser, et

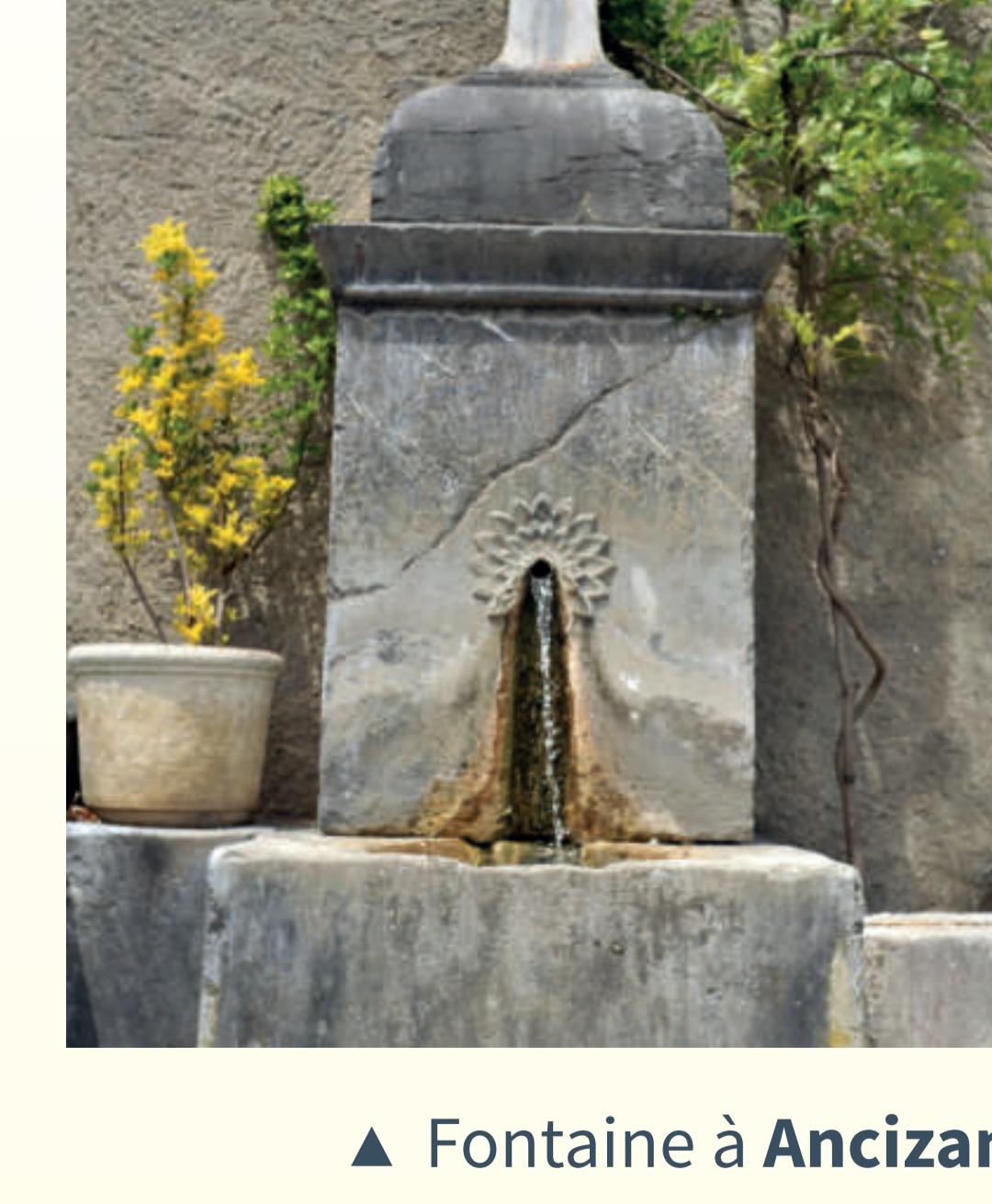
L'EAU SON BÂTI SES USAGES

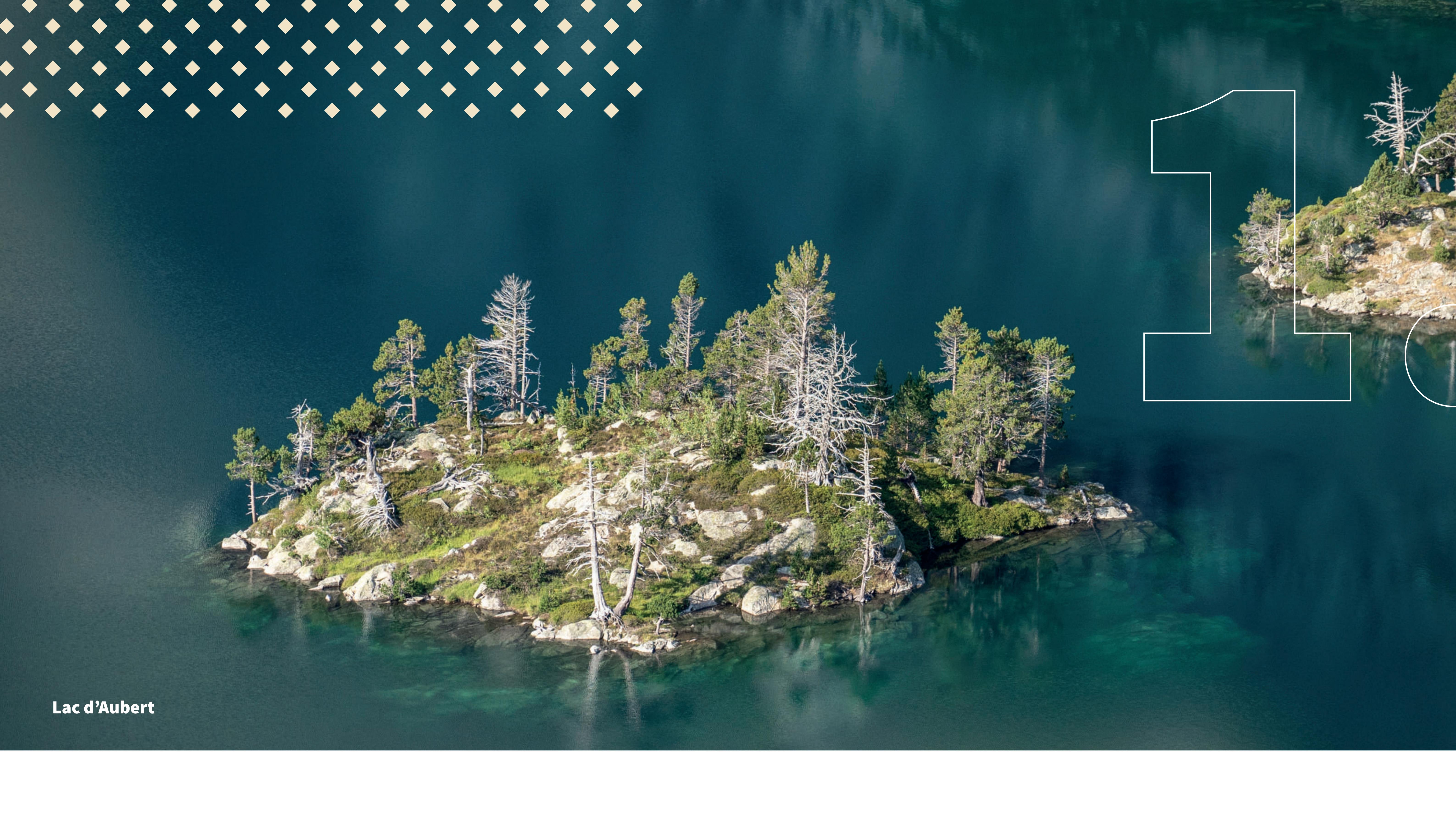


Cette eau

Ce patrimoine, que les habitants aiment à valoriser, trône fièrement dans nos villages. Fontaines, abreuvoirs, lavoirs, moulins, scieries, ponts... tous témoignent de **l'importance de l'eau dans le quotidien** des gens, et répondent pour la plupart, dès le milieu du XIX^e siècle, à une question de santé publique. d'innovations techniques et de

prouesses architecturales, mais également de guerison grâce à ses vertus médicinales. Elle a aussi servi, à une certaine époque, de moyen de transport. Et n'oublions pas qu'elle abrite une faune et une flore aquatiques incroyables, parfois même endémiques.





Lac d'Aubert

UNE EAU CAPRICIEUSE ?

Mais derrière cette carte postale se cache une eau parfois capricieuse. Au printemps avec la fonte des neiges, ou lors des pluies torrentielles ou orages violents, **l'eau provoque des dégâts matériels et naturels importants**. Les fréquentes crues ont amené les humains à revoir l'aménagement de leur territoire, à reconstruire des bâtiments abîmés voire détruits. L'humain doit alors s'adapter, être résilient. C'est pourquoi la gestion des milieux aquatiques



▲ Le lac de Génos-Loudenvielle lors de la crue de 2012

et la prévention des inondations est devenue une compétence indispensable pour un territoire comme celui-ci.

Et pourtant, la ressource en eau diminue même dans nos vallées, à commencer par le manque de neige qui empêche de constituer des réserves d'eau suffisantes pour le reste de l'année. **L'eau, ce bien précieux à préserver...**

TOPOONYMIE

Cette eau, nous la retrouvons jusque dans les toponymes qui nous racontent les vallées ! Précieux toponymes aux sonorités gasconnes, qui aident à préserver cette langue. De la source (*hount*) au ruisseau

(*arriou/riou*), en passant par les lacs (*Oo*), sans oublier les sommets

où l'eau coule en cascade (*Pich* = « l'eau qui pissoit ») quand elle ne tombe pas bruyamment, donnant l'impression de bouillir (*chour* = « l'eau qui bout »), l'eau (*ayqua*) est partout !



▲ Vallée du Rioumajou

QUELQUES TOPOONYMES :

Le pic de **Pichadère** (vallée du Louron)

La Neste de **Chourrious** (vallée du Moudang)

Tramezaygues = confluence de 2 ruisseaux

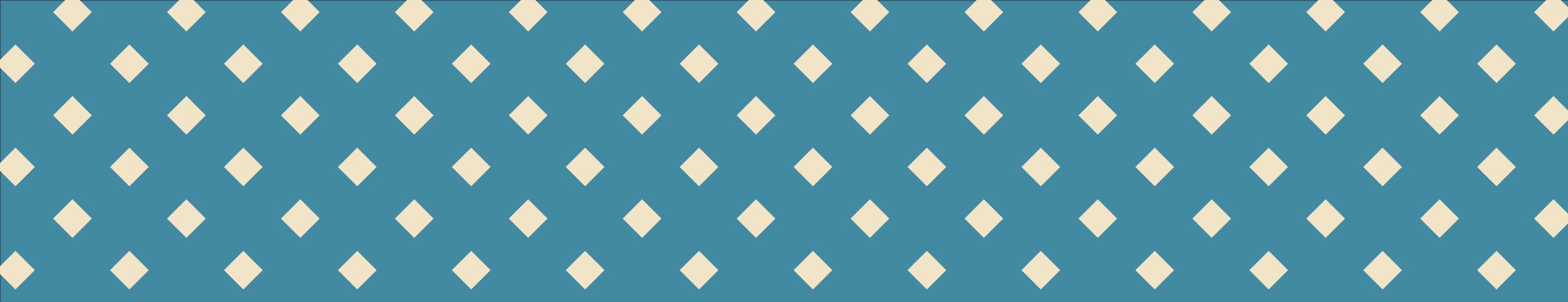
Rioumajou = large ruisseau, ruisseau étendu

LES LACS DU NÉOUIVELLE :

- **Orédon** = oo rédon (lac rond)

- **Aubert** = oo bert (lac vert)

- **Aumar** = oo mar (lac du lac)



L'EAU UTILE À TOUS EN VALLÉES D'AURE ET DU LOURON

LE FAUDANS



Nos villages, par leur implantation près de so
nous le prouvent. Le petit patrimoine lié à

nous montre ainsi l'intérêt constant des édiles locaux pour le bien-être de leurs administrés.

maisons, bâtiments agricoles, jardins et prairies. Dans beaucoup de nos villages, ces rigoles existent encore ou ont été réhabilitées. C'est le cas à Sarrancolin, Bourisp ou Guchen.



comme à Bordères-Louron.

A close-up, low-angle view of a traditional half-timbered house. The building features white-washed walls with dark brown wooden beams (timbers) running diagonally across the facade. A dark wooden shutter is closed on one of the windows. A small, white bird is perched on the edge of the roofline. The sky is clear and blue.





Fontaine-abreuvoir à Grézian avec sa calade

UN XIX^E SIÈCLE HYGIÉNISTE

Nos élus n'auront de cesse d'améliorer les conditions sanitaires de nos villages. On voit alors fleurir sur **CHAQUE PLACE DE VILLAGE DE MONUMENTALES FONTAINES**, comme à Bourisp, Gouaux, Ancizan, Sailhan et surtout Guchen.

Mais **LE MONTAGNARD CONNAÎT LA VALEUR DE LA RESSOURCE** et souvent cette fontaine est associée à des abreuvoirs, voire un lavoir et l'eau repart par le biais de rigoles à l'irrigation !

À Grézian par exemple, il existe une fontaine devant laquelle la calade permet une bonne perméabilité du sol, utile pour cet endroit possiblement boueux et soumis aux piétinements.



▲ Située au centre du village de Guchen, cette fontaine monumentale a été construite à la fin des années 1850. Elle représente en son centre une naïade en marbre qui a été remplacée à l'identique en 1935.

◀ Construite dès 1834 à Sailhan, cette fontaine a été remaniée en 1910. Elle est prolongée par des bassins servant d'abreuvoir et se termine par un lavoir.



LIEUX DE SOCIABILITÉ, les lavoirs sont de véritables architectures où les femmes se retrouvaient dans un esprit d'entraide et de convivialité.

TOUS NOS VILLAGES ONT SU GARDER CES TÉMOINS D'AUTREFOIS...

L'EAU UTILE À TOUS
EN VALLÉES D'AURE ET DU LOURON

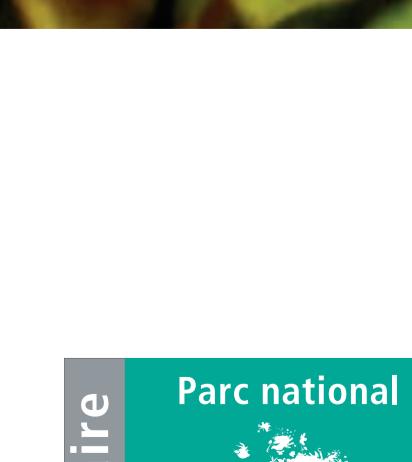
30

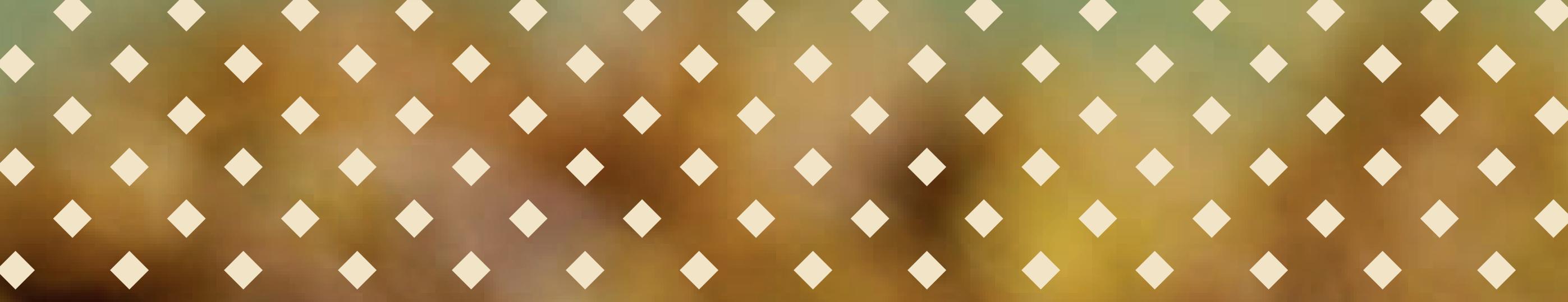
L'EAU, RÉSERVOIR DE BIODIVERSITÉ

L'EAU EST PRÉSENTE EN GRANDE QUANTITÉ EN VALLÉE D'AURE ET PLUS LARGEMENT DANS TOUT LE TERRITOIRE DU PARC NATIONAL.

NATIONAL. Stockée dans les lacs, les rivières, les tourbières mais aussi sous forme de neige et de glace, elle constitue une importante source de vie et de biodiversité. Elle accueille des espèces aquatiques et semi-aquatiques remarquables : écrevisse à pattes blanches, cincle plongeur, loutre, mais aussi endémiques : desman des Pyrénées, calotriton des Pyrénées, subulaire aquatique...

Pour préserver la qualité de ses espaces exceptionnels, **LA RÉSERVE
NATURELLE NATIONALE DU NÉOUVIELLE** gérée par le Parc national des Pyrénées, s'étage entre 1 800 et 3 091 mètres et compte 70 lacs qui accueillent **une faune et une flore exceptionnelles**. Certaines espèces vivent en suspension dans la masse d'eau formant le plancton (algues, copépodes...), d'autres vivent au fond des lacs ou sur les rives (végétaux aquatiques ou amphibiens, mollusques, amphibiens, insectes...). D'autres encore, fréquentent les lacs plus occasionnellement pour s'y reproduire, comme par exemple les libellules, ou chasser au-dessus de la surface de l'eau à l'image de certains oiseaux et chauves-souris.





UNE GESTION CONCERTÉE DES ESPACES ET LA SURVEILLANCE DES

ESPÈCES PARTICIPENT AU MAINTIEN

DE CE PATRIMOINE EXCEPTIONNEL

Parmi la diversité des milieux aquatiques de la vallée, notons également la présence de tourbières. Caractérisées par une eau stagnante et un milieu acide, elles accueillent des espèces très spécifiques telles que les droseras qui sont des plantes carnivores.

L'ÉQUILIBRE DE CES ÉCOSYSTÈMES RESTE PRÉCAIRE. L'exploitation et la modification des cours d'eau, la baisse de la qualité de l'eau et du débit des ruisseaux de montagne, l'artificialisation des berges, l'introduction d'espèces exotiques, l'emploi de pesticides, la pollution et plus largement le réchauffement climatique constituent autant de menaces pour leur avenir.



2.



3.

4.

5.

7.

6.

1. **Crapaud accoucheur** © C. CUENIN - Parc national des Pyrénées

En Europe, cette espèce détient le record de vie en altitude pour un amphibiens : plus de 2 500 mètres. En effet, c'est une vie active limitée à 4 mois par an, seule durée possible d'activité à plus de 2 300 mètres, qui leur permet de vivre jusqu'à plus de 30 ans ! On trouve le crapaud accoucheur à toutes les altitudes, depuis le niveau de la mer, et dans toutes les régions de France.

2. **La Linajrette** © R. CAMVIEL - Parc national des Pyrénées

La linajrette est une plante herbacée anémophile des zones humides de montagne. Aussi surnommée « herbe à coton », elle était autrefois employée pour le rembourrage des oreillers ou la fabrication de mèches à lampes. Au XIX^e siècle, elle entrait même dans la confection de tissus, mélangée à du lin ou du jute.

3. **Calotriton des Pyrénées** © C. CUENIN - Parc national des Pyrénées

Le calotriton des Pyrénées est une salamandre endémique des lacs et cours d'eau pyrénéens. Ayc sa peau grise et rugueuse, il paraît sortir de l'ancien temps. Il se nourrit d'invertébrés aquatiques qu'il chasse sous les cailloux.

4. **Subulaire aquatique** © J.Garcia - CBNPMP

La subulaire aquatique est une petite plante amphible qui se développe sur les berges des lacs. Immérsée la majeure partie de l'année, elle ne pourra fleurir qu'à la fin de l'été si le niveau des eaux baisse suffisamment pour la découvrir.

5. **Desman des Pyrénées** © D. PELLETIER - Parc national des Pyrénées

Également appelé « rat-trompette », le desman des Pyrénées vaut son surnom à son nez qui lui permet de s'orienter sous l'eau à la recherche des petits insectes dont il est friand. Ses pattes postérieures puissantes et palmées font de lui un très bon nageur. Très discret, il est surtout actif la nuit, ce qui rend son observation très difficile. C'est une espèce protégée et classée en danger.

6. **Libellule** © C. CUENIN - Parc national des Pyrénées

Redoutable prédateuse sous l'eau, la larve de la libellule se métamorphose à l'air libre pour donner place à un adulte qui ne reviendra dans l'eau que pour se reproduire.

7. **Cinque plongeur** © L. REIGNE - Parc national des Pyrénées

Appelé « merle d'eau », le cinque plongeur est un passereau aquatique sédentaire, présent en France toute l'année. Il fréquente essentiellement les cours d'eau rapides et froids, bien oxygénés avec des remous et des cascades mais aussi les lacs d'altitude.

L'EAU UTILE À TOUS
EN VALLÉES D'AURE ET DU LOURON

DES EAUX GUÉRISSEUSES

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE



Baignoire en marbre aux Bains de Saoussas

DES EAUX MAGIQUES...

AU DÉBUT, DES SOURCES, DES FONTAINES D'EAUX CHAUDES ET « PUANTES » ÉTAIENT UTILISÉES COMME EAUX MAGIQUES. Puis petit à petit ces eaux sont consacrées aux dieux. De nombreux autels votifs romains en témoignent : Arixon à Saoussas, Diane et Sylvain à Tramezaygues, Ilun et Beyrisse à Cadéac.



▲ Dessin d'un autel votif dédié au dieu pyrénéen Arixon, trouvé dans le quartier de Saoussas à Lourdes.
« Inscriptions antiques des Pyrénées », Julien Sacaze, 1892, éd. Privat.

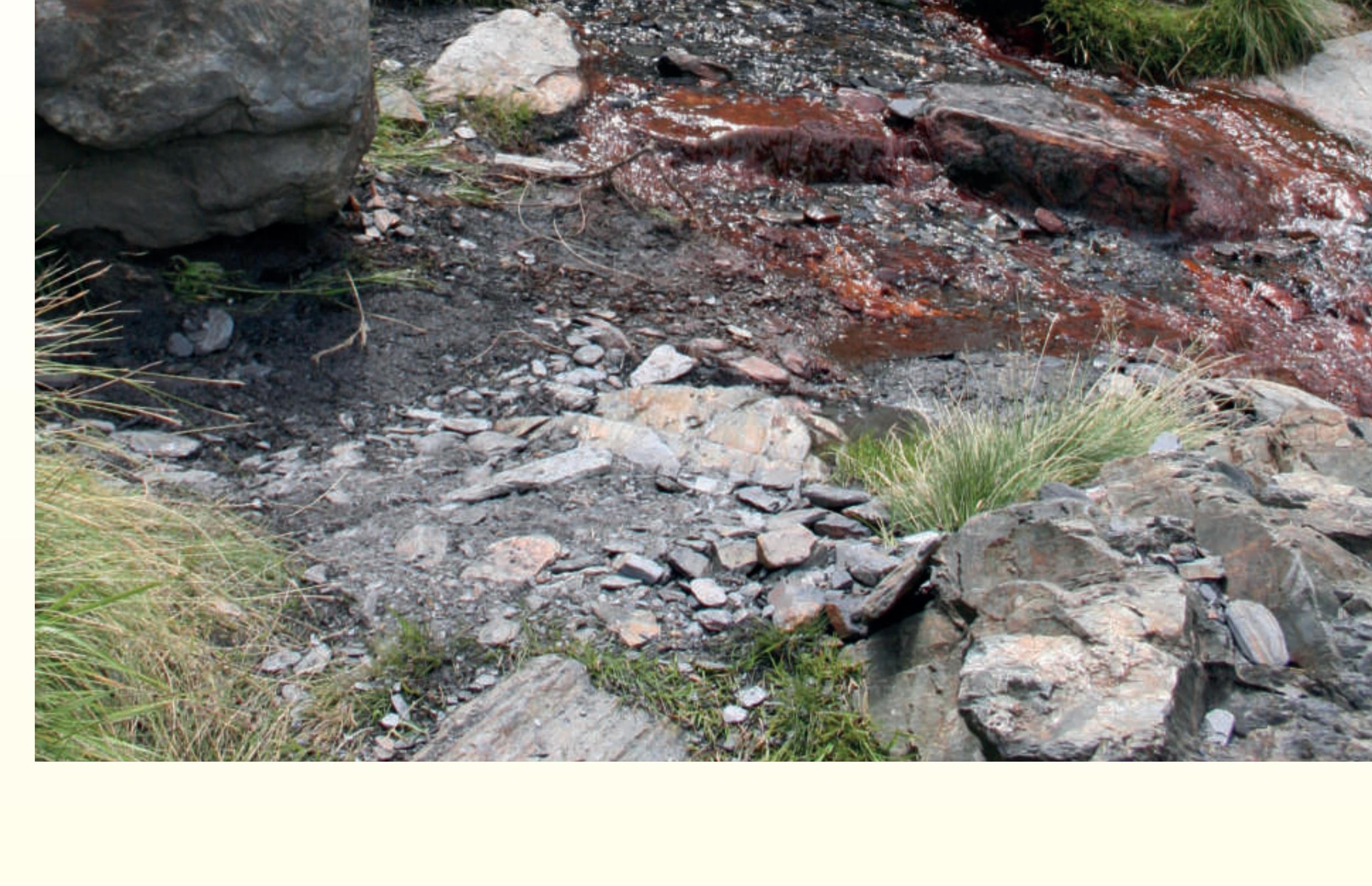
LA CHRISTIANISATION VA ELLE AUSSI APPORTER DE NOUVELLES EAUX GUÉRISSEUSES, QUI DEVIENNENT ALORS « MIRACULEUSES » : à Bourisp où la découverte d'une source accompagne l'apparition de la Vierge ; à Cadéac où par simple immersion le Roi Sanche d'Abarca cicatrice d'un trait de flèche.

... AUX EAUX THERMALES

AVEC L'AVÈNEMENT DE LA MÉDECINE AU XVII^e SIÈCLE, LES EAUX DEVIENNENT THERMALES ET SOIGNENT DE NOMBREUSES MALADIES.

On se soigne toujours à Cadéac, Saoussas, Tramezaygues, au Moudang, à Arreau, à Cazaux-Debat mais de manière confidentielle, sans connaître le succès des grandes stations comme Bagnères-de-Luchon.

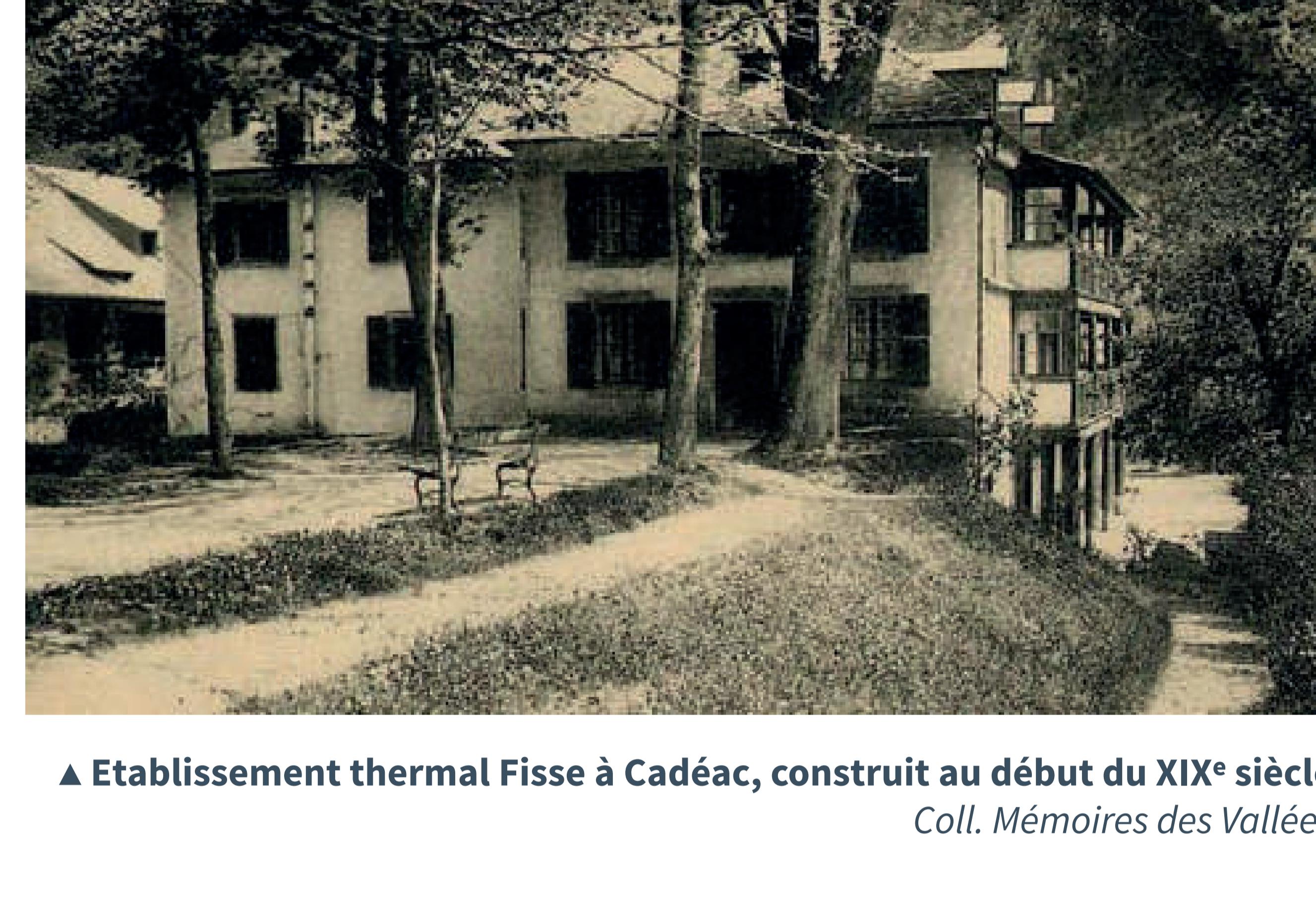
La Reine Ferrugineuse dans la vallée du Moudang ▶



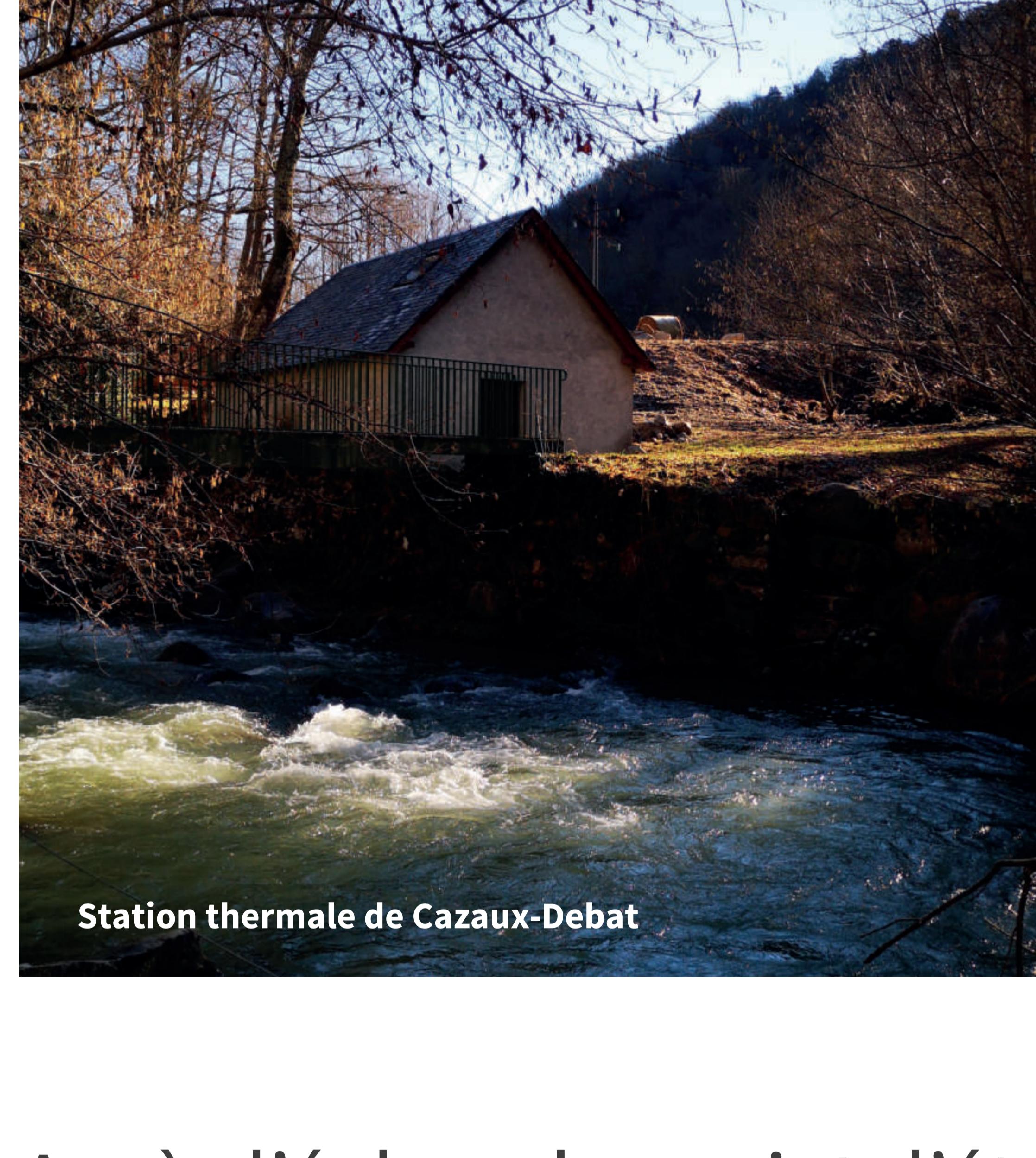


Les bains de Saoussas,
petit établissement thermal de 1920
avec ses 4 baignoires en marbre

AU XIX^e SIÈCLE, AVEC L'ESSOR DU THERMALISME, on construit des établissements thermaux modestes sur ce territoire traversé en partie par la route Thermale n°1 reliant Bagnères-de-Bigorre à Bagnères-de-Luchon.



▲ Etablissement thermal Fisse à Cadéac, construit au début du XIX^e siècle
Coll. Mémoires des Vallées



Station thermale de Cazaux-Debat

MONOGRAPHIE DE L'INSTITUTEUR DE CAZAUX-DEBAT EN 1887 :

« *En amont de Cazaux-Debat et sur la rive gauche de la Neste, surgit une source d'eau sulfureuse froide contenant de la Barégine. Cette station thermale fréquentée seulement par les gens du pays, dure du mois de mai au mois d'octobre. On cite bon nombre de malades qui, après un séjour plus ou moins prolongé dans d'autres stations renommées, sont venus chercher leur guérison dans ce lieu peu connu.* »

Après l'échec du projet d'établissement thermal « Omnia » en 1898 au cœur de la vallée d'Aure et la fermeture des bains de Cadéac après la seconde guerre mondiale, **IL FAUT ATTENDRE LA FIN DU XX^e SIÈCLE ET LE DÉBUT DES ANNÉES 2000 POUR VOIR LES EAUX GUÉRISSEUSES REVENIR À LA MODE.**



En 1988 Saint-Lary-Soulan devient station thermale en captant les eaux de Tramezaïgues et en forant le sol de Saint-Lary, et Loudenvielle fait des eaux de Saoussas une fontaine de jouvence en ouvrant Balaïa en 2000, le premier centre thermo-ludique des Pyrénées françaises.

▲ Les Thermes de Saint-Lary-Soulan

L'EAU UTILE À TOUS
EN VALLÉES D'AURE ET DU LOURON

50

LA NESTE NAVIGABLE

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

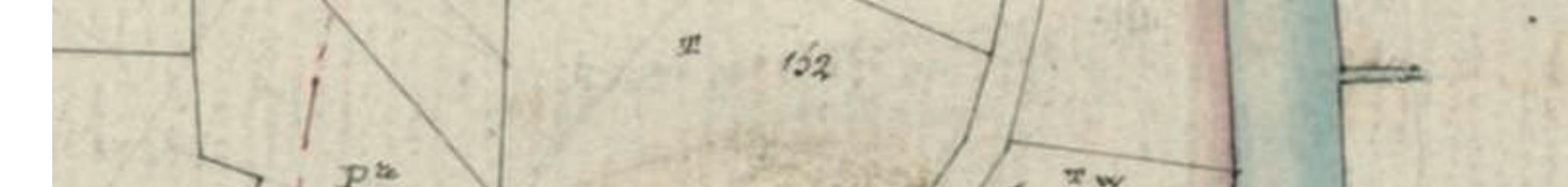


Passage de radeau
sous le pont de Sarrancolin (AD65, 3 Fi 434).

AUTANT QUE LES CHEMINS, LA NESTE A ÉTÉ POUR LA VALLÉE D'AURE UNE ARTÈRE VITALE.

Sa flottabilité ne fait aucun doute au moins jusqu'à la construction du Canal de la Neste au milieu du XIX^e siècle. **Les ports se succèdent :**

Guchen, Grézian, Cadéac, Arreau, Camous, Beyrède et Ilhet. À chaque port, on peut charger ou décharger de nouvelles marchandises, les plus remarquables étant les blocs de marbre de Beyrède, Campan et Ilhet.

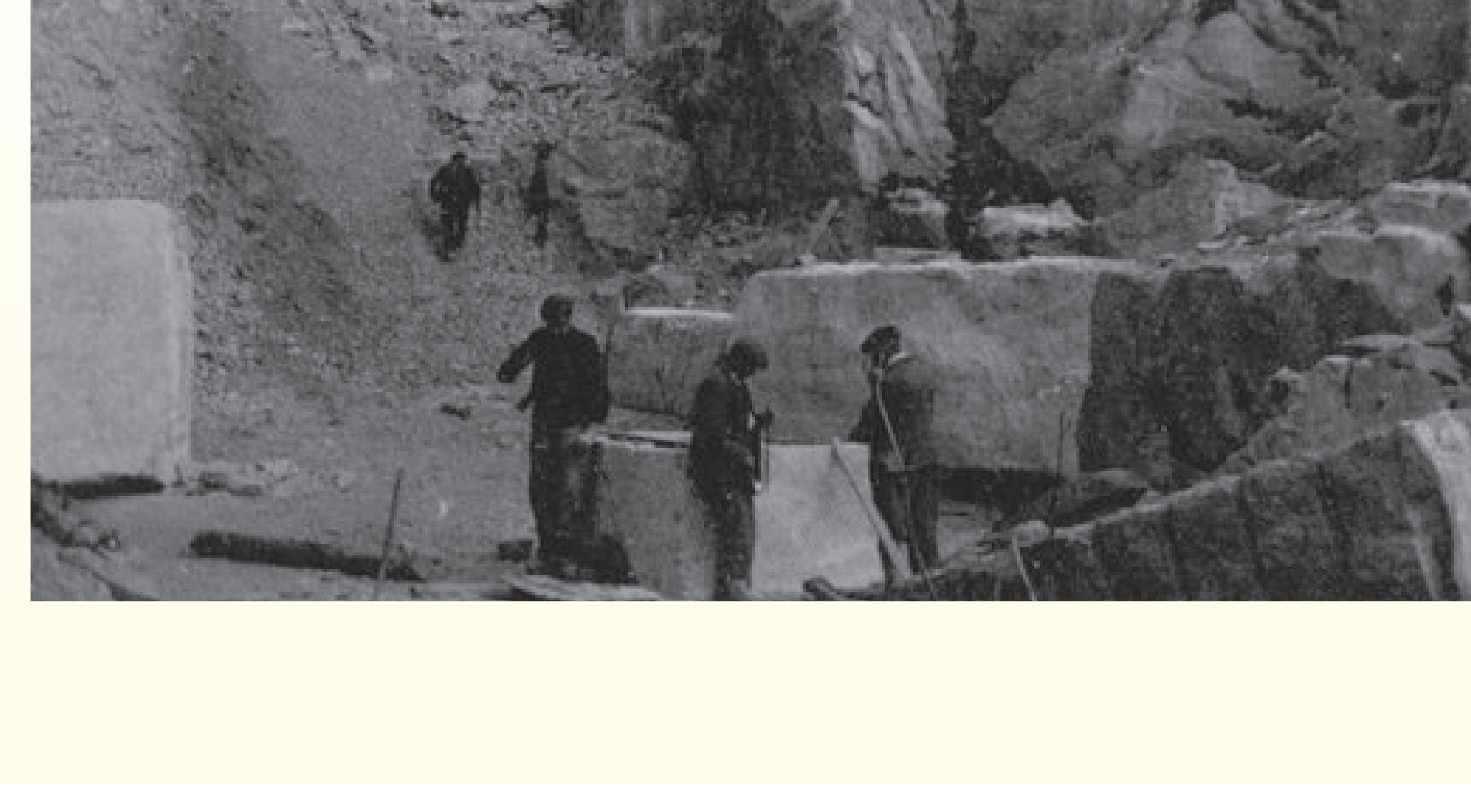


▲ Plan cadastral d'Aspin-Aure mentionnant
« Port marchand dét d'aspis », 1831.

FÛTS ET BLOCS DE MARBRE ÉTAIENT AINSI TRANSPORTÉS JUSQU'À MONTRÉJEAU d'où ils rejoignaient Toulouse par la Garonne puis Bordeaux. À l'époque royale, le bois était convoité pour les mâts de la Marine, et le marbre pour le décor des édifices royaux. Certains étaient même acheminés jusqu'à Paris !

Une véritable police de la navigation en réglait l'exercice et le métier de radger (raeder) était également très réglementé avec notamment

une puissante confrérie sise à Ilhet dont sainte Catherine d'Alexandrie était la patronne. Aujourd'hui un tronçon de la Neste reste navigable pour des activités plus ludiques comme le rafting.



▲ Blocs de marbre en cours d'extraction
(Carte postale ancienne. Coll. J. Verdier)

L'EAU UTILE À TOUS
EN VALLÉES D'AURE ET DU LOURON

6

L'EAU COMME FORCE MOTRICE

VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

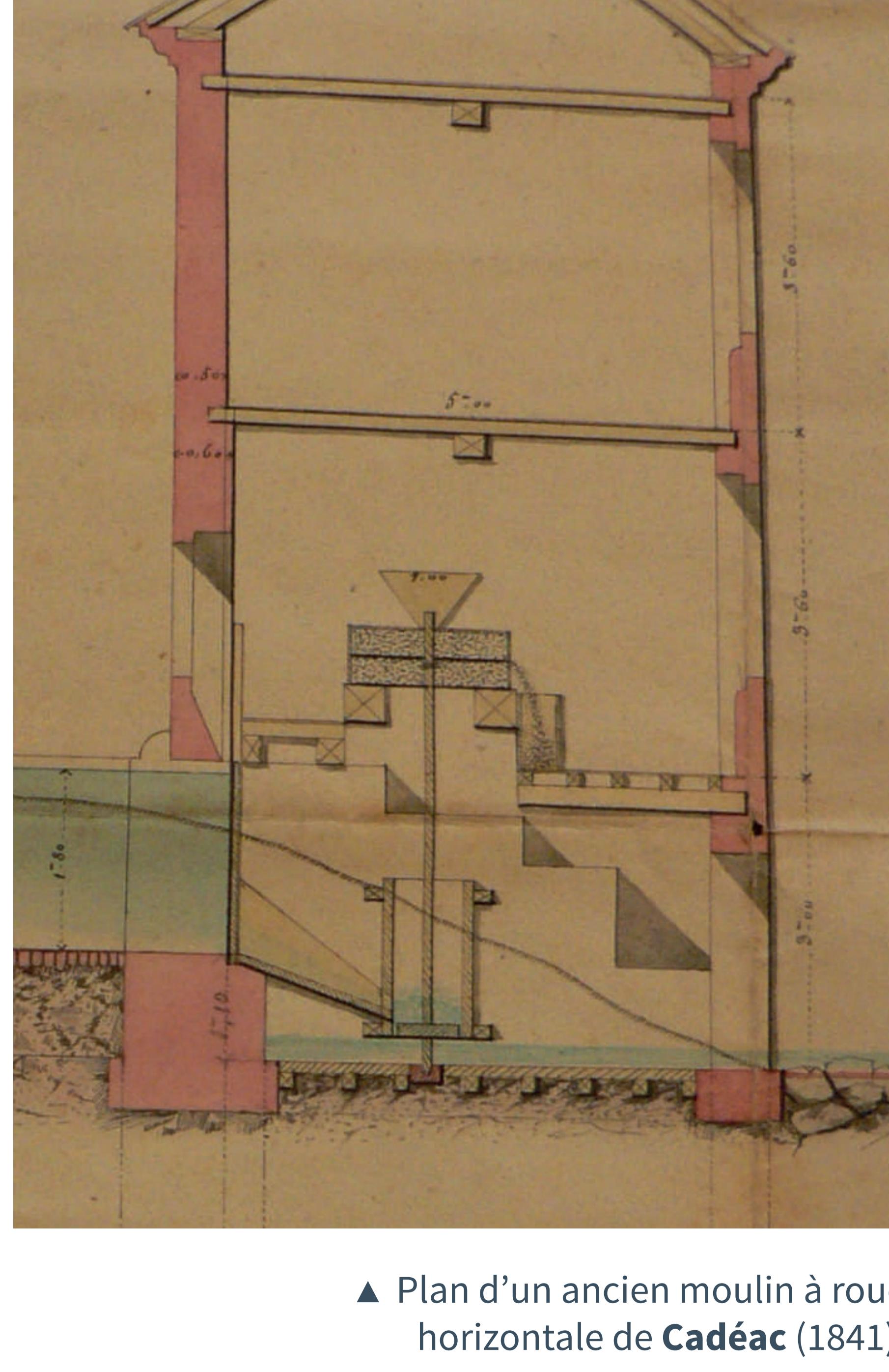


Roue à aubes du moulin de la Mousquère à Sailhan

TRÈS TÔT LOURONNAIS ET AUROIS ONT SU UTILISER LA FORCE MOTRICE DE L'EAU. Chaque village aménageait des biefs le long des ruisseaux et rivières afin d'alimenter des moulins.

Ici **LES MOULINS APPARTENAIENT SOUVENT À PLUSIEURS PROPRIÉTAIRES**, qui à tour de rôle venaient moudre leurs céréales. Ils font aujourd'hui encore la richesse du petit patrimoine rural.

Certains, restaurés, se visitent comme à Loudenvielle (Moulin de Saoussas), Sailhan (Moulin de la Mousquère), Saint-Lary-Soulan (Moulin-Debat)..., d'autres ont juste résisté au temps et témoignent d'un passé laborieux comme à Bareilles, Mont, Ilhet...



▲ Plan d'un ancien moulin à roue horizontale de Cadéac (1841).

► Ce moulin à farine du XVIII^e siècle, situé dans le quartier de Saoussas à Loudenvielle, a cessé son activité en 1937 suite à une crue, avant d'être réhabilité dans les années 1990 pour une ouverture au public.



◀ Moulin à Guchan datant du XIX^e siècle.



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Parc national
des Pyrénées

Parc national
des Pyrénées

HAUTES
PYRÉNÉES
LE DÉPARTEMENT



CETTE FORCE INÉPUISABLE

A AUSSI ÉTÉ LA SOURCE

D'UN DÉVELOPPEMENT

ÉCONOMIQUE ET INDUSTRIEL

Ainsi a-t-on développé la transformation de la laine des brebis élevées en montagne, et ce sont **des moulins à foulons et des filatures** qui apparaissent à Arreau, Sarrancolin, Ancizan, Guchen, Grézian...



◀ La filature Palustran à **Ancizan**.

▼ Pendant plus d'un siècle, la **filature de Sarrancolin** a travaillé la toison des brebis locale, la race auroise, dont les machines ont été spécialement conçues pour cette fibre. Aujourd'hui, la production a cessé mais la filature se visite.



NOS FORÊTS ONT ÉTÉ SOURCE

D'UNE AUTRE RICHESSE

Encore une fois c'est grâce à la force de l'eau que de **nombreuses scies sont activées**. On peut encore voir quelques scies à Arreau, Loudenvielle, Germ...

Dans certains cas ces moulins ont troqué leurs rouets pour des dynamos et produisent aujourd'hui de l'électricité, mais c'est une autre histoire !

La scierie d'Arreau annexée au château des Nestes au XVIII^e siècle ►



L'EAU UTILE À TOUS
EN VALLÉES D'AURE ET DU LOURON

DES LACS RÉSERVOIRS

VILLE
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



Le canal de la Neste à Sarrancolin

DES LACS POUR IRRIGUER

Les lacs de haute montagne constituent des réservoirs d'eau importants. C'est pour cette raison que les lacs de Caillaouas, Pouchergues, Orédon, Aumar, Aubert et Cap de Long ont été très convoités dès la fin du XIX^e siècle.

Il s'agissait dans un premier temps d'alimenter le canal d'irrigation de la Neste construit 30 ans plus tôt.



OBJECTIF :

**IRRIGUER LES COTEAUX
DE GASCOGNE ET FOURNIR
EN EAU POTABLE
LA VILLE DE AUCH
DANS LE GERS.**

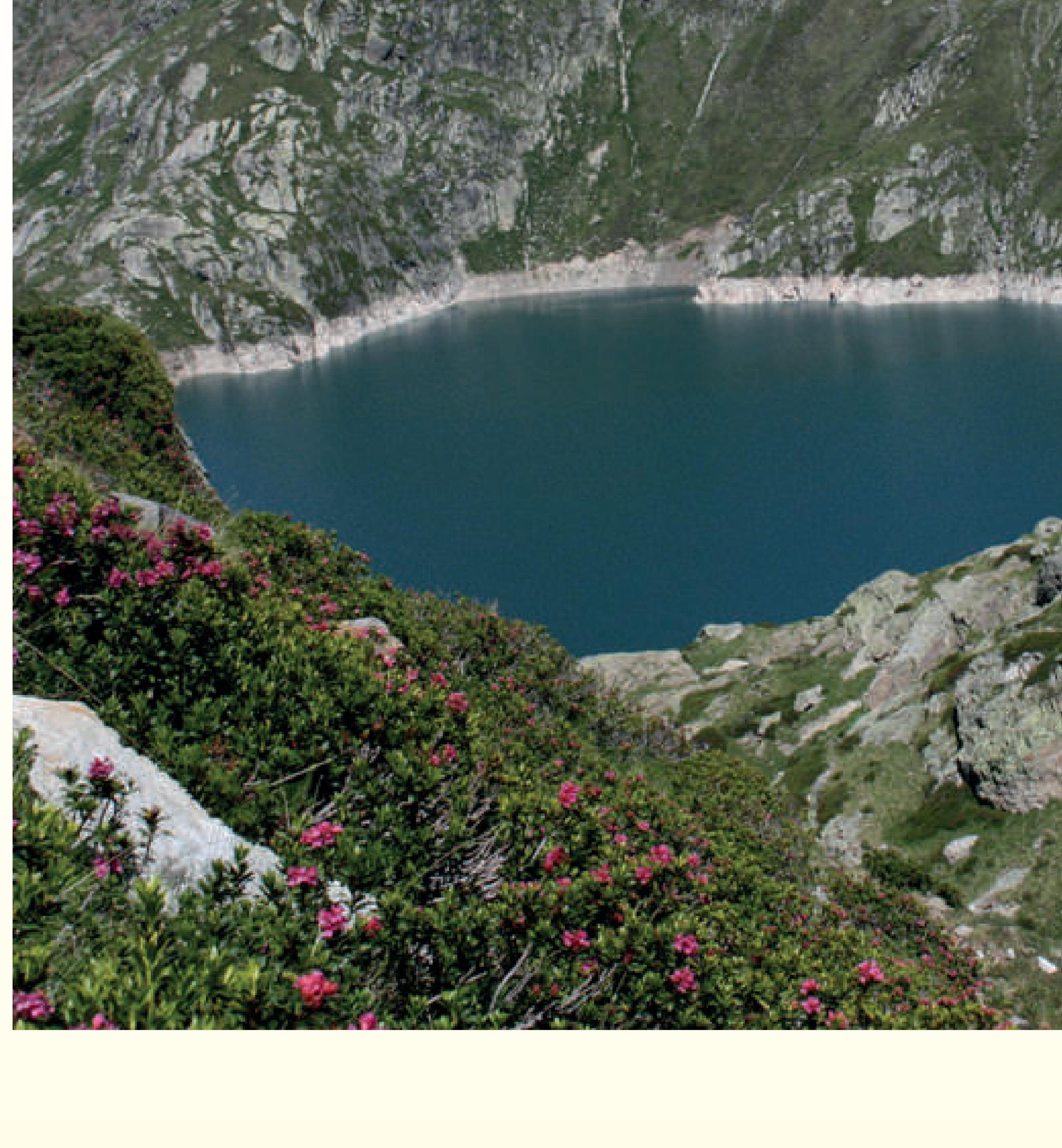
C'est ainsi que des barrages, galeries souterraines, canaux...

ont été construits, bien souvent à plus de 2 000 mètres d'altitude, afin de maîtriser leurs débits et répondre aux besoins agricoles et domestiques.

► Le barrage d'Orédon dans la Réserve Naturelle Nationale du Néouvielle – Coll. J. Verdier.

Premier barrage construit dans les Pyrénées entre 1869 et 1884.

◀ Le lac de Caillaouas dans le Haut Louron



VILLE
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

Vallées
COMMUNAUTÉ
DE COMMUNES

LE DÉPARTEMENT
DE LA HAUTE
PYRÉNÉE

Partenaire
Parc national
des Pyrénées

HAUTES
PYRÉNÉES
LE DÉPARTEMENT



Barrage du lac de Cap de Long

DES LACS POUR PRODUIRE DE L'ÉLECTRICITÉ

Au XX^e siècle, on profite de ces aménagements pour **transformer l'eau en électricité**. L'or bleu va ainsi permettre de produire de l'électricité pour la Compagnie des Chemins de Fer du Midi à la fin des années 1910 comme à l'Oule, puis à Caillaouas et Pouchergues dans les années 1930. Dès le début du XX^e siècle, les maisons et villages de la haute vallée d'Aure ont ainsi pu avoir l'électricité !



▲ Montage des conduites forcées pour la centrale hydroélectrique de Pont de Prat en 1930 – archives SHEM

LE DERNIER CHANTIER HYDROÉLECTRIQUE DU TERRITOIRE s'est déroulé au cœur du massif de Néouvielle de 1947 à 1954. Un chantier hors du commun pour relier le lac de Cap-de-Long à la centrale hydroélectrique de Pragnères dans la vallée voisine, à travers 10 km de galerie. Ce chantier a été le point de départ du développement touristique de Saint-Lary et par ricochet de la vallée d'Aure, suivie quelques années plus tard par la vallée du Louron.

CES PROUesses ARCHITECTURALES ET TECHNIQUES NE SE SONT PAS FAITES SANS DIFFICULTÉS. Elles ont été réalisées la plupart du temps dans des conditions extrêmes, avec des moyens humains importants face à des moyens techniques qui n'étaient pas ceux d'aujourd'hui, que ce soit pour acheminer le matériel ou creuser les galeries.



Cette source d'énergie renouvelable, joue un rôle important dans le développement durable, l'hydroélectricité étant la **deuxième énergie verte la plus consommée en France**.

◀ Chantier du lac de Cap-de-Long

L'EAU UTILE À TOUS
EN VALLÉES D'AURE ET DU LOURON

8

L'EAU QUI S'EMBALLE !

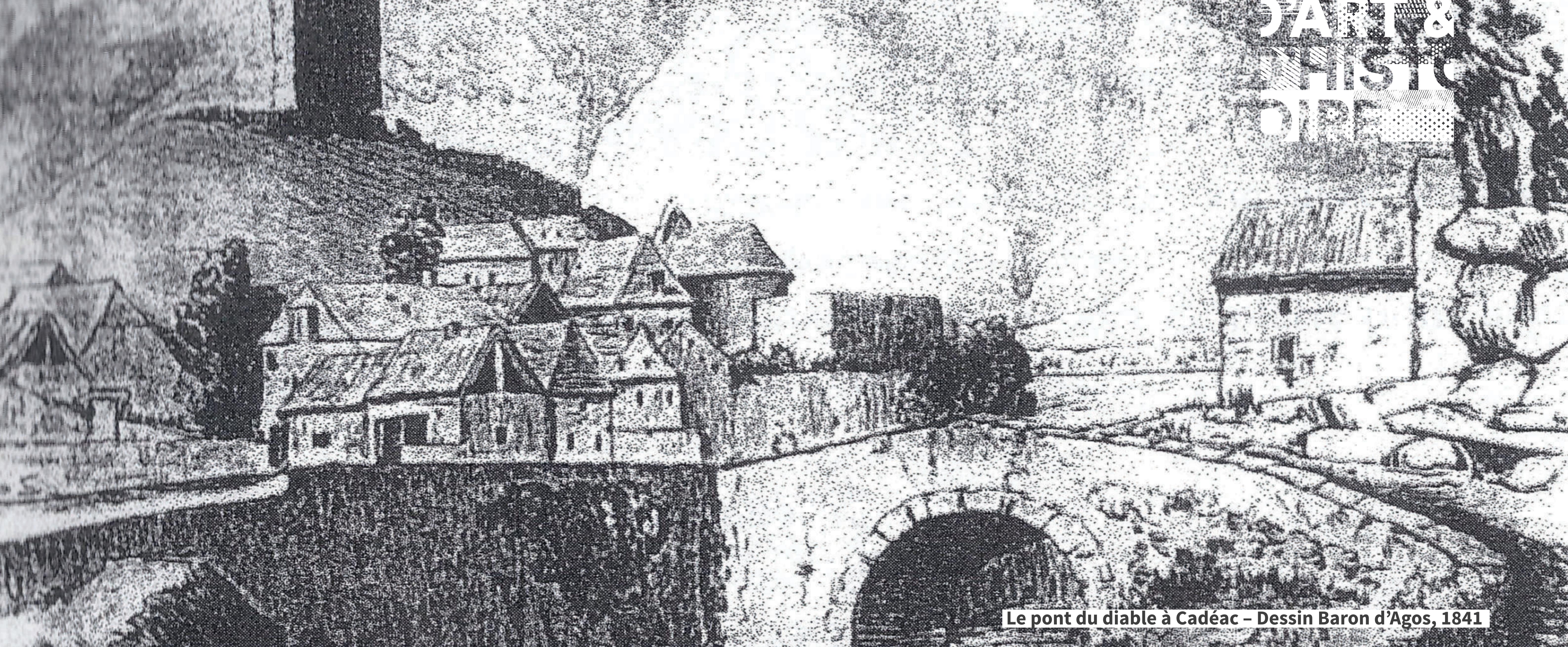
VILLE

ET PAYS

SART

HISTO

RIE



Le pont du diable à Cadéac – Dessin Baron d'Agos, 1841

LE PONT DU DIABLE

LES CRUES SONT DES ÉVÉNEMENTS QUI MARQUENT À JAMAIS LES POPULATIONS PAR LES DÉGÂTS QU'ELLES OCCASIONNENT ET TANT LE SPECTACLE EST TOUJOURS IMPRESSIONNANT.

Depuis des siècles, les vallées d'Aure et du Louron sont en effet le théâtre de nombreux débordements de rivières et ruisseaux, même les plus petits. Ce sont ces catastrophes naturelles qui ont accéléré l'édification de ponts en pierre dans les vallées. Face à la force des crues, les ponts en bois ne résistaient pas et on les remplaça par des ponts en pierre, plus solides, à l'instar de l'ancien pont qui reliait Sarrancolin à Ilhet ou celui de Cadéac, tous deux construits dès le XVI^e siècle.

À cette même époque, **à Arreau, une crue exceptionnelle** de la Neste du Louron aurait emporté une partie de la chapelle romane Saint-Exupère. On en profite alors pour l'agrandir.

On dit aussi que **Vielle-Aure s'est construit au rythme des crues** de la Neste. Une digue imposante protège d'ailleurs le village, et les jardins occupent l'espace qui sépare la Neste des premières maisons, les mettant à l'écart d'une éventuelle crue.



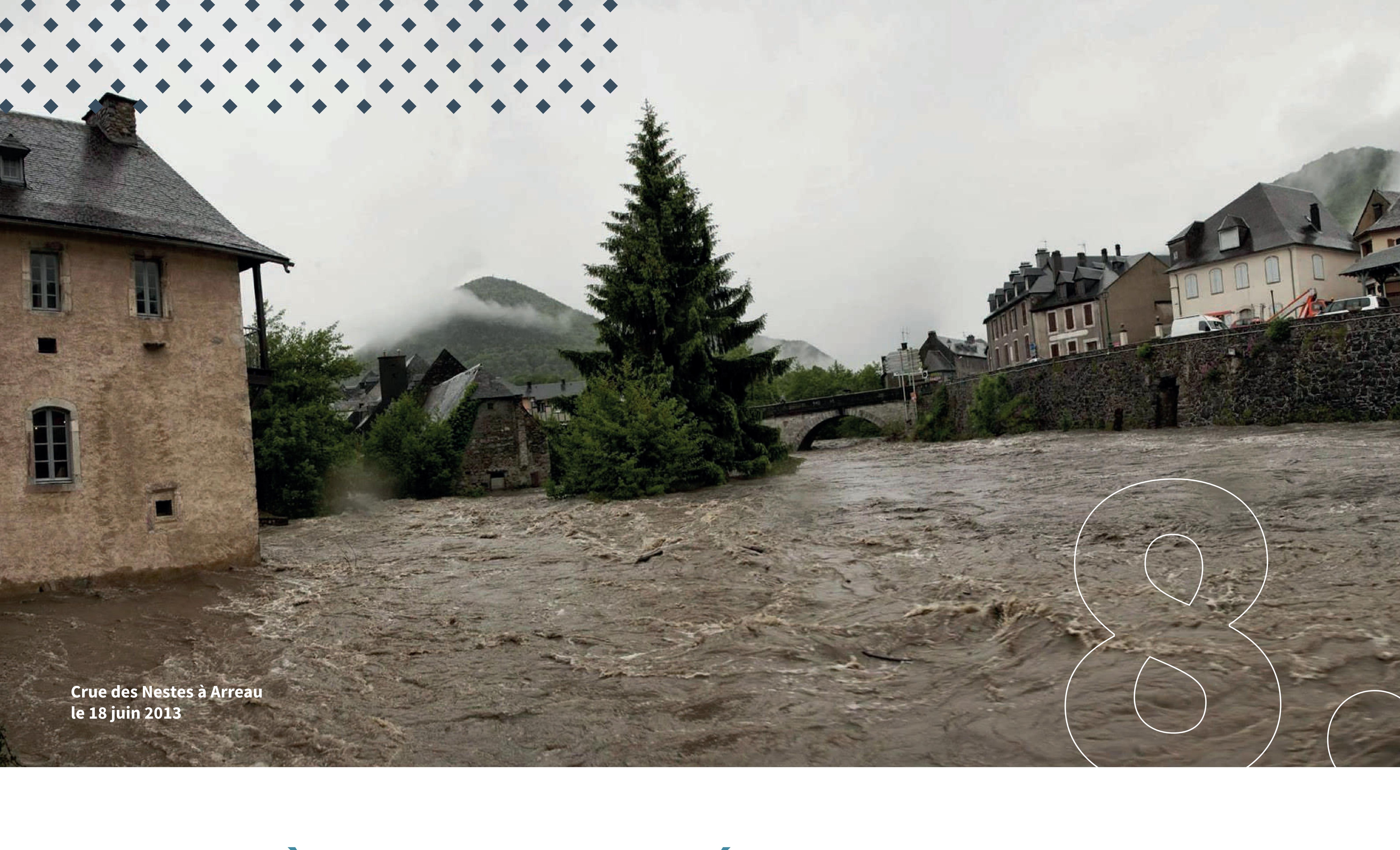
▲ Vielle-Aure

la digue protège le village des crues



À Ancizan, les habitants se souviennent encore de cette journée du 15 août 1953 où **un violent orage provoqua une coulée de boue** qui fit déborder le ruisseau d'Erabat, et détruisit une partie du village. Cette catastrophe fit sept victimes.

◀ Sinistre d'Ancizan ruisseau d'Erabat (Merlé) 15 août 1953.



Crue des Nestes à Arreau
le 18 juin 2013

LA DERNIÈRE CRUE QUI A MARQUÉ LES ESPRITS est celle du 18 juin 2013. Entre la fonte des neiges, un sol saturé et des pluies diluviennes, de nombreux équipements et habitations ont été emportés.

**COMME LE DÉCRIT L'INSTITUTEUR M. VERDIER EN 1887,
DANS LA MONOGRAPHIE DE BOURISP :**

« La pluie tombe en véritables cascades, et sur ces pentes rapides et dénudées, l'eau se précipite avec une violence inexprimable ; la Mousquère alors, ainsi que les autres torrents des Pyrénées, voit ses ondes furieuses couler à pleins bords. Puis à l'eau se mêlent les rochers, les terres arrachées aux rives, et le tout est roulé avec une vitesse vertigineuse. Ces divers matériaux sous la poussée du flot, deviennent de vrais bétiers dont les coups démolissent les murs et les digues ».

DES PHÉNOMÈNES RÉCURRENTS

Des actions sont menées au sein du PETR du Pays des Nestes, notamment dans le cadre PAPI (Programme d'Actions de Prévention des Inondations), afin de réduire la vulnérabilité du bassin versant et améliorer la connaissance sur le risque inondation. Ainsi, parmi les actions mises en place sur les vallées d'Aure et du Louron, on peut noter :

- La réalisation d'une étude pour l'installation d'un réseau de prévision des crues ;
- La réalisation d'une étude hydraulique sur l'ensemble de la Plaine d'Aure afin de préciser le risque inondation et d'évaluer le rôle des ouvrages existants dans la protection des enjeux sensibles ;
- L'installation de 42 repères de crues officiels.



▲ Repères de crues à Arreau

AUJOURD'HUI, AVEC LE CHANGEMENT CLIMATIQUE, LES TERRITOIRES PRENNENT À BRAS LE CORPS CES PROBLÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES.